

Annonciation du Seigneur
Mercredi 25 mars avril 2020
Saint-Pierre de Charenton
Luc 1, 26-38

Au sixième mois d'Élisabeth, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Chers Frères et Sœurs, chers Amis,

N'est-il pas paradoxal de célébrer la solennité de l'Annonciation, le *oui* de Marie à l'ange du Seigneur, l'événement par lequel la joie est entrée dans le monde, en ces temps d'incertitude et d'inquiétude qui touchent nos contemporains, quand un virus se répand insidieusement parmi nous ?

Regardons Marie, une jeune fille vierge, fiancée à Joseph, habitant à Nazareth, un village reculé de Galilée, loin de Jérusalem et des centres politico-religieux, proche des contrées païennes, au carrefour des nations, déjà une périphérie propice aux métissages, et à la réputation douteuse, au point que certains demanderont : *De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?* Pourtant, c'est là, dans ce lieu reculé et improbable, que le Seigneur envoie son messager à Marie.

Marie peine à y croire et s'en trouve bouleversée. Franchement, ce n'est pas là où l'on attendait que l'ange du Seigneur vienne dire : *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi, il t'a choisie !* Le Seigneur a favorisé ce qui est petit dans un lieu éloigné, et il continue à venir rejoindre chacun des petits ou des pauvres, en qui il cherche aujourd'hui à naître et à renaître, là où ils sont, dans les périphéries urbaines, les immeubles, les bureaux, les hôpitaux et les prisons. Comme il est allé chercher Marie pour transmettre la joie qu'il destine au monde, ainsi fait-il pour chacun de nous, disciples de sa joie, là où nous sommes, malgré et peut-être à cause de nos faiblesses et des difficultés.

Mais demandera-t-on, comment vivrons-nous la joie de l'Évangile en des temps si troublés, dans nos villes si menacées ? Comment l'espérance est-elle possible, ici et maintenant, au temps du Covid 19 ?

A nouveau, contemplons Marie. Marie aussi est bouleversée à la visite de l'Ange. Elle s'interroge et se demande : comment cela va-t-il se faire puisque je ne

connais pas d'homme ? Enfin, elle finira par consentir, et prononcera un *oui* qui l'engagera toute entière et permettra au plan du Salut de se déployer. Un *oui* qui donnera au monde une joie irrémédiable. Marie dira : *Que tout m'advienne selon ta parole, je suis la servante du Seigneur.*

Chers Frères et Sœurs, si les circonstances deviennent difficiles pour nous aussi, si nous nous prenons à nous interroger et à nous demander ce que fait le Seigneur, pourquoi il semble loin, comme Marie, souvenons-nous alors de tout ce qu'il a déjà fait de grand pour nous-mêmes, nos parents, nos grands-parents et tous ceux par qui nous avons aujourd'hui la grâce d'exister dans le plan de Dieu.

Rappelons-nous que par la grâce de Dieu, nous appartenons, nous aussi, à un peuple immense, à une famille aimante qu'on appelle l'Eglise, famille multimillénaire, présente en toutes nations et en tous peuples, et surtout parmi nous, chez nous, ici, dans notre paroisse, dans notre communauté et qu'un lien très fort nous unit, un lien nourri d'amour.

Enfin, si comme Marie, nous croyons que *rien n'est impossible à Dieu* et que nous nous laissons aider et conseiller, alors nous disposons de bien plus que nos propres forces et nos ressources limitées pour affronter les épreuves. Notre joie devient un rempart. Nous devenons les alliés du Seigneur, les amis et disciples qu'il recherche sans cesse dans nos quartiers et sur nos routes, pour vaincre la guerre, trouver la paix et gagner notre joie.

Beaucoup semblent demander : pourquoi Dieu est-il absent ? Du moins, pourquoi n'est-il pas plus présent et plus visible dans ce monde tourmenté ? Disons-le : le Seigneur ne nous annonce rien, sinon cette indéfectible offre d'amour, toujours disponible, juste à la portée de nos mains, mais un amour qui demeure impuissant sans notre concours, sans notre *oui*, sans notre *fiat*.

Alors avec Marie, redisons-le : *Oui, que tout m'advienne selon ta Parole !*

Amen.